

Charbon symptomatique

Description

Le charbon symptomatique est une maladie hautement fatale des jeunes bovins causée par une bactérie : Clostridium chauvei. Elle produit une infection locale aiguë qui résulte en un empoisonnement du sang conduisant rapidement à la mort. En anglais, la maladie est nommée « blackleg » car le site d'infection est souvent une patte et le muscle affecté devient d'une couleur noirâtre.

Animaux susceptibles

La plupart des bovins affectés ont entre 6 et 24 mois d'âge. Occasionnellement, des cas sont observés chez des adultes et des jeunes veaux. Généralement, les animaux les plus performants sont affectés de même que lorsque la ration a une teneur élevée en grains. La maladie peut apparaître durant toute l'année bien que la majorité des cas se produisent durant les saisons chaude et humide ou très pluvieuse ou suite à l'arrivée subite de grands froids. Toutes les régions sont susceptibles d'être touchées, toutefois certaines régions ont rapporté plus de cas de cette maladie.



Méthode d'infection

C. chauvei est une bactérie qui produit des spores. Ces dernières sont très résistantes aux changements environnementaux et aux désinfectants et peuvent rester dans le sol à l'état dormant pendant des années. La contamination du sol se fait par du fumier contaminé ou par la décomposition de carcasses d'animaux morts de cette maladie. Le bovin s'infecterait en consommant un aliment contaminé ou au pâturage. Une fois ingérée, la bactérie traverse la paroi du tube digestif et va se loger dans différents organes, incluant les muscles. S'il y a déchirures de petits vaisseaux sanguins suite à une chute, une blessure ou un coup, etc., il y a perte de l'apport d'oxygène à cet endroit. Cette absence d'oxygène permet aux spores de proliférer et de libérer une toxine qui va détruire les tissus avoisinants puis se répandre dans l'animal et provoquer sa mort rapidement.

Signes cliniques

Souvent on parlera de syndrome de mort subite car la mort survient rapidement, entre 12 et 36 heures après le début des signes cliniques. Si l'animal est observé avant sa mort, on notera une boiterie importante, habituellement avec une enflure sévère de la partie supérieure de la patte affectée. Si le muscle atteint est superficiel, du gaz est détectable sous la peau et produit une sensation de

crépitement lorsque l'on frotte la peau avec la main avec une certaine pression. L'animal ne « file » pas du tout, ne mange pas et son état se détériore rapidement. La plupart du temps, les lésions sont confinées à la partie supérieure d'un membre mais occasionnellement, des lésions peuvent être observées ailleurs comme à la base de la langue, sur le muscle du cœur ou le diaphragme ou les muscles du dos.

L'accumulation rapide de gaz sous la peau et dans les cavités corporelles donnent à la carcasse une apparence ballonnée et souvent les bovins sont retrouvés morts dans une position caractéristique : couché sur le côté avec le membre affecté qui pointe vers le haut. Des sécrétions mousseuses et teintées de sang sortent parfois de l'anus et des narines. Les carcasses de bovins que l'on soupçonne d'être morts de charbon ne devraient pas être ouvertes. En ouvrant la carcasse, les bactéries seront libérées et formeront des spores qui vont contaminer le sol et éventuellement d'autres animaux.

À des fins diagnostics, comme la maladie s'accompagne d'une décomposition rapide de la carcasse, il est important de soumettre rapidement la carcasse pour nécropsie (maximum dans les six heures suivant le décès) et ce, particulièrement durant les grosses chaleurs.



Traitement et contrôle

À cause de la vitesse à laquelle la maladie frappe et de la gravité et de l'étendue des lésions, il est difficile de sauver un animal atteint. Les animaux traités très tôt avec des antibiotiques (pénicillines) et un débridement de la plaie peuvent survivre mais risquent de présenter des séquelles et une déformation du membre atteint. Dans un troupeau où sévit la maladie, on peut administrer des antibiotiques à tous les sujets susceptibles afin d'arrêter les pertes. À l'abattoir, si l'animal est guéri et que les lésions ne sont pas généralisées, seulement la partie affectée va être condamnée. Si un animal avec de la fièvre est présenté à l'abattoir, il sera automatiquement condamné.

On prévient la maladie en administrant un vaccin. Lors d'une première vaccination, deux doses de vaccins à 3-4 semaines d'intervalle seront nécessaires pour une protection optimale, puis un rappel annuel. Il est hasardeux d'attendre d'avoir un épisode de charbon pour vacciner puisque l'immunité n'est acquise que 10 à 14 jours après la dose de rappel (2ième dose), une vaccination préventive (avant la mise au pâturage, par exemple) est recommandée. La vaccination doit se faire sous la peau en utilisant des aiguilles courtes (3/4 ou 1 pouce) pour éviter d'atteindre le muscle. Un abcès ou de l'enflure peut être observé au site de vaccination; ils sont habituellement dus au fait que le vaccin a été administré dans le muscle au lieu de sous la peau. Votre

médecin vétérinaire demeure votre meilleur conseiller pour les stratégies de vaccination et le diagnostic de cette maladie, consultez-le !

Références

RADOSTITS, Gay, BLOOD, Hinchcliff. *Veterinary medicine: a textbook of the diseases of cattle, sheep, pigs, goats and horses*. 9th edition. Editions W.B. Saunders.

WILSON, J. M. *District Veterinarian, Rural Lands Protection Board. Blackleg in cattle*. Agfact A0.9.22, second edition, February 1999 .

2004-05-25

